

AÉROMODÉLISME À LANDRES

Le vol circulaire à plein régime



Photo Fred LECOCQ

Les as de l'aéromodélisme sont à Landres. Depuis jeudi, le stade Victor-Tatin accueille conjointement le Grand Prix des Pays-Bas et le Grand Prix de France de vol circulaire. Ces avions – parfois étranges – ont de quoi impressionner les spectateurs novices. Les pilotes tournant sur eux-mêmes avec leur engin au bout d'un câble vont encore briller ce dimanche.

> L'article d'Olivier Chaty en page 3

Vol circulaire rime avec spectaculaire

Dernier jour pour le Grand Prix de France et des Pays-Bas de vol circulaire. Les pilotes tournant sur eux-mêmes avec leur avion au bout d'un câble vont encore briller ce dimanche à Landres. Une discipline qui vaut le détour.

La compétition

Un temps i-dé-al. Dixit les compétiteurs. Cette année, le stade Victor-Tatin, à Landres, accueille conjointement le Grand Prix des Pays-Bas et le Grand Prix de France d'aéromodélisme. Depuis jeudi, ces avions - parfois étranges - ont de quoi impressionner les spectateurs novices.

En s'approchant de l'aire de vol circulaire, les oreilles bourdonnent au son d'une escadrille de frelons motorisés. Parfois, c'est un sifflement strident qui accompagne les ronds parcourus à toute vitesse par des avions d'une quarantaine de centimètres réduits à la plus simple expression : une aile, un fuselage. Ça, c'est la catégorie "vitesse". Vendredi, le Hongrois Sandor Kalmar a atteint un magistral 300,1 km/h qui sera sans doute difficile à battre aujourd'hui. Autant dire qu'un zinc, aussi petit soit-il, tournoyant à cette allure à quelques mètres de soi, a de quoi faire frémir...

Deuxième catégorie représentée : le team racing, autrement dit une course par équipes avec un mécano et un pilote. Enfin, les fans d'acrobaties resteront sans doute pantois devant les loopings et vols sur le dos d'avions un poil plus gros, et toujours reliés à leur pilote par un câble.

Un peu de technique

Jean-Marc Haube était crédité, hier matin, d'un bon 281,2 km/h dans sa discipline de prédilection : la vitesse pure. Originaire du club de Cachan en région parisienne, ce spécialiste ne tarit pas d'éloges sur le site de Landres jugé comme « un des meilleurs de France ». Sans se faire prier, il dévoile volontiers son petit bijou. Un fuselage profilé surmonté d'un moteur entraînant une hélice monopale. « Quatre heures de travail pour la façonner. Un atterrissage qui la malmène et bing, tout est réduit à néant ! » Quant à l'avion, il est relié au pilote par un câble de 17 mètres, caréné sur un bon mètre par une fine lame de carbone. Laquelle contribue à l'équilibre de l'avion.

À voir aujourd'hui

De 9h à 17h, le spectacle est garanti. Avec un point d'orgue intervenant aux alentours de 15h avec les demi-finales et finales de team racing (par équipes). Du beau spectacle - gratuit - en perspective !

Olivier Chaty.



Pour l'acrobatie (ci-dessus), les avions apparaissent plus vrais que nature. En catégorie vitesse (ci-contre), ils ressemblent plutôt à un missile !
Photos Fred LECOQC



Le panneau affiche les meilleures vitesses. En tête, hier matin, un pilote hollandais.



Jean-Marc Haube et sa fille achèvent la mise au point de leur avion. Seul objectif : voler le plus vite possible.



Les avions destinés à l'acrobatie sont brillamment décorés.

Monsieur 302 km/h

Casquette du club vissée sur la tête, Francis Capo observe attentivement les ronds décrits par l'avion du concurrent parisien.

Ici, c'est de vitesse pure qu'il s'agit. La performance ultime. « En 2009, à la World Cup en Espagne, j'ai atteint les 302 km/h », se délecte Francis, originaire de Champigneulle mais licencié au Cercle modéliste du bassin de Landres. Une perf mondiale, qui plus est atteinte par un pilote à l'époque déjà quasi septuagénaire !

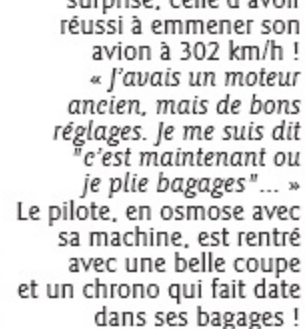
« C'est violent, assure-t-il, on passe de tout à rien. Il faut contrôler l'avion... » D'une poigne de fer. « Le modèle réduit, j'y suis venu quand j'avais 26 ans, j'ai fabriqué mon premier avion qui atteignait déjà 150 km/h. J'ai tout arrêté en 1974 et en 2002, lorsque je suis revenu dans la région, je me suis remis à la discipline. » Avec une divine surprise, celle d'avoir réussi à emmener son avion à 302 km/h !

« J'avais un moteur ancien, mais de bons réglages. Je me suis dit "c'est maintenant ou je plie bagages"... »

Le pilote, en osmose avec sa machine, est rentré avec une belle coupe et un chrono qui fait date dans ses bagages !

Francis Capo, du club de Landres, avait réussi à faire voler son avion à 302 km/h. C'était en 2009, lors de la World Cup en Espagne.

Francis Capo, du club de Landres, avait réussi à faire voler son avion à 302 km/h. C'était en 2009, lors de la World Cup en Espagne.



Francis Capo, du club de Landres, avait réussi à faire voler son avion à 302 km/h. C'était en 2009, lors de la World Cup en Espagne.

La bataille des airs en vol circulaire

Le Grand Prix de France et des Pays-Bas de vol circulaire se poursuit aujourd'hui à Landres, près de Briey. Les meilleurs pilotes européens s'affrontent dans une discipline, certes méconnue, mais ô combien spectaculaire.

Le vol circulaire a beau être une discipline confidentielle, il n'en demeure pas moins spectaculaire. Prenez un pilote au milieu d'une aire de près de 40 mètres de diamètre dans laquelle il tourne sur lui-même, un câble le reliant à un petit avion motorisé. Un avion capable, dans la catégorie « vitesse », de flirter avec la barre des 300 km/h dans un sifflement digne d'une escadrille de frelons. Assurément, le spectateur néophyte reste scotché.

Encore ce dimanche, les meilleurs pilotes européens se livrent bataille lors du Grand Prix des Pays-Bas et du Grand Prix de France d'aéromodélisme organisés conjointement à Landres près de Briey. Il faut dire que six représentants du Cercle modéliste du bassin de Landres figurent parmi l'équipe de France, et que leurs installations dernier cri

permettent aux compétiteurs de rivaliser en toute sécurité. Trois catégories sont représentées : la vitesse, la course par équipes et les acrobaties.

Un Hongrois aux avant-postes

En catégorie vitesse, le champion hongrois Sandor Kalmar a réussi à décrocher un 300,1 km/h, une performance qui sera sans doute difficile à battre ce dimanche. Mais les spectateurs n'auront d'yeux que pour les figures acrobatiques des avions : loopings, vols sur le dos... Des aéronefs toujours retenus par leur pilote au terme d'un câble de 17 mètres. Le temps fort de la journée interviendra vers 15h avec les demi-finales et finales des courses par équipes.

Stade Victor-Tatin (près de la piscine) à Landres. Entrée gratuite



Des avions maintenus au bout d'un câble par leur pilote sont capables de figures à couper le souffle.